



Agricultrices.com



Étude sur le travail invisible des femmes en milieu rural

Octobre 2016

Du 25 juin au 31 décembre 2015, plus de 800 personnes ont été sondées soit :

- 148 agricultrices et 38 femmes de milieu rural en focus group;
- 447 femmes et 170 agriculteurs par sondage individuel.

Étude réalisée par madame Carmen Houde, consultante, et madame Gabrielle Lemarier-Saulnier, chercheure associée au Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec (GRIDEQ).

Une étude réalisée grâce au support de :

Secrétariat
à la condition
féminine

Québec 

UPA POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR

L'Union des producteurs agricoles

LE PORTRAIT



1

Les femmes correspondent à 26 % des propriétaires et des copropriétaires des entreprises agricoles au Québec. En 2008, le MAPAQ estimait à 18 850 femmes qui participaient de près ou de loin aux activités agricoles, sans avoir de titre de propriété. De plus, 32 % des femmes travaillant à l'extérieur utilisent leur salaire comme fonds de roulement de l'entreprise.

2

22 % des femmes travaillant à temps plein à la ferme y consacrent plus de 60 heures de travail par semaine, et ce, 7 jours/semaine, 24 h sur 24, 365 jours/an.

3

Seulement une femme sur cinq perçoit un salaire provenant de l'entreprise agricole. À travail égal, elles reçoivent 79 % du salaire de leur homologue masculin (18 603 \$ contre 23 468 \$) et 48 % de la relève féminine contre 40 % des hommes travaillent à l'extérieur de l'exploitation.



LEUR ÉTAT D'ÂME



4

47% des femmes sont très préoccupées par leur situation financière personnelle et près de 80 % sont stressées face à leur situation financière. Toutefois, une majorité d'entre elles (70 %) se sentent valorisées par leur occupation actuelle et 50 % ressentent de la solidarité de la part de leur communauté.

5

Le travail invisible se décline en quatre catégories :

1. les tâches domestiques
2. les soins à la famille
3. la collaboration aux entreprises familiales
4. le bénévolat

6

Le travail invisible représente environ 300 milliards de dollars par année au Canada. Selon l'OCDE, en 2010, 63 % du travail non-rémunéré au Canada est fait par des femmes. Cela signifie 189 milliards de dollars annuellement s'il était reconnu dans le calcul du PIB.

TÂCHES DOMESTIQUES ET SOINS DES ENFANTS



7

10 % des femmes sont des aidantes naturelles et 17 % se considèrent mère au foyer. Elles ont en moyenne 2,9 enfants, en comparaison de la moyenne québécoise qui est de 1,73.

8

En moyenne, les femmes consacrent 16 h/semaine aux tâches domestiques et aux enfants contre 6,5 h pour les hommes.



COLLABORATION AUX ENTREPRISES FAMILIALES



9 L'unité agricole exige des femmes un morcellement de leur travail et une grande disponibilité. Les conséquences sont un travail constamment interrompu et invisible donc très difficilement quantifiable en terme de temps et de description.

10 Les femmes consacrent en moyenne 8,4 h/semaine non rémunérées aux tâches liées à l'entreprise familiale (soins aux animaux, vente et transformation des produits). Cependant, les tâches administratives et financières, souvent gérées par les femmes, sont distinguées du rôle de gestion de l'entreprise par les agriculteurs.

11 Si on se fie au guide des salaires selon la profession au Québec de 2014, les heures non rémunérées représentent des sommes importantes.

Tâches	Femmes		Hommes	
Tâches domestiques	7 heures	99,54 \$	3 heures	42,66 \$
Soins à la famille	9 heures	96,75 \$	3,5 heures	37,63 \$
Entreprise familiale	8,4 heures	111,05 \$	17,1 heures	226,06 \$
Total hebdomadaire	24,4 heures	307,34 \$	23,6 heures	306,35 \$

12 Environ 18 850 femmes vivent sur une ferme sans en être exploitantes. En extrapolant, les « conjointes d'agriculteurs » effectuent pratiquement chaque année pour 5 774,60 \$, soit plus de 108 millions de travail bénévole dans les entreprises agricoles.



IMPLICATION DANS LES INSTANCES



13 59 % de femmes en milieu rural ne s'impliquent pas dans les milieux syndicaux, politiques ou autres. Celles qui s'impliquent le font principalement dans les secteurs communautaires, de la santé et les instances scolaires.

14 77 % des femmes et 46 % des hommes trouvent que les femmes ne sont pas bien représentées dans les postes de décision en agriculture.

15 Les principaux freins à l'implication comme administratrice par ordre d'importance :

Pour les AGRICULTRICES	Pour les AGRICULTEURS
la situation financière	les charges familiales
le temps disponible	le temps
les charges familiales	le manque d'intérêt
le sentiment de manque de compétence (65 %)	le sentiment de manque de compétence (18 %)

86 % des postes d'administrateurs de l'Union sont occupés par la gente masculine.



DES PISTES D'ACTION

1- VALORISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES

- Continuer à financer les travaux de recherche et à récolter des données fiables liées au travail invisible et à la contribution économique des femmes;
- Développer des programmes de stages et de formations adaptés assurant la participation d'un pourcentage de femmes;
- Faire reconnaître la contribution économique des femmes, même si elle ne peut être versée en capital;
- Établir des conditions qui faciliteraient le retour aux études et la recherche d'emploi pour les femmes en milieu rural;
- Demander aux différents paliers gouvernementaux d'offrir la possibilité de déposer des projets en dehors d'appel d'offres;
- Demander que les données récoltées par les ministères provinciaux et nationaux tiennent compte des métiers des répondants;
- S'assurer que des statistiques sur la condition des femmes en milieu rural soient plus diversifiées, plus approfondies et plus récurrentes, afin de créer des portraits évolutifs.



2- FAMILLE ET SANTÉ

- Que des services de soutien à la famille et aux aînés, accessibles en zone rurale, soient mis en place pour soulager les tâches des femmes;
- Que plus d'organismes de soutien existent dans chacune des régions du Québec comme le modèle de *Au cœur des Familles Agricoles* et des travailleurs de rang;
- Sensibilisation sur l'épuisement mental et physique et les effets du stress sur les individus.

3- VALORISATION SOCIALE ET IMPLICATION

- Reconnaître les compétences développées par les femmes sur les fermes ou collaborant aux entreprises familiales (multidisciplinaires, comptabilité, vente, gestion, etc.);
- Travailler de concert avec différents paliers politiques et différents regroupements nationaux pour que les besoins des femmes, vivant en milieu rural, soient mis de l'avant;
- Créer des liens avec d'autres groupes défendant les intérêts des femmes et des agricultrices;
- S'assurer que les femmes et agricultrices soient représentées dans toutes les campagnes de sensibilisation ou de promotion de l'UPA et des gouvernements.



Fédération des agricultrices du Québec
555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 4E7
Téléphone : 450 679-0540, poste 8469 • Télécopieur : 450 463-5228
fed.agricultrices@upa.qc.ca • www.agricultrices.com

